

I. Accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir

Le tableau ci-dessous vous permettra d'avoir une vue d'ensemble des règles d'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*. Vous y trouverez la règle générale de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ainsi que les différents cas particuliers.

	VARIABLE	INVARIABLE
Règle générale de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir	Le participe passé s'accorde avec le complément direct si celui-ci est placé avant le verbe. 1. Ces étudiantes, je les ai reçues hier au café. 2. Les lettres que je lui ai écrites sont arrivées.	Le participe passé est invariable si le COD est placé après le verbe ou s'il n'y en a pas. 1. J'ai beaucoup aimé sa dernière exposition. 2. J'ai lu avec intérêt son dernier rapport.
Participe passé des verbes impersonnels ou employés impersonnellement		Le participe passé est toujours invariable. 1. Il a plu toute la journée. 2. J'ai horreur des froids qu'il a fait en janvier.
Participe passé suivi d'un infinitif	Le participe passé s'accorde si le pronom objet direct le précède et qu'il fait l'action exprimée par l'infinitif. 1. Ces choristes, je les ai entendus chanter (choriste = sujet logique de <i>chanter</i>)	Le participe passé est invariable si le pronom objet direct est CD de l'infinitif. 1. Les canards que j'ai vu abattre étaient d'une espèce commune (canard = COD de l'infinitif <i>abattre</i>)
Participe passé dont l'objet direct est « l' »	Si « l' » représente un nom, le participe passé s'accorde avec ce nom. 1. Il a retrouvé la salle telle qu'il l'avait laissée.	Si « l' » représente une idée exprimée, le participe passé est invariable. 1. Elle est plus autonome que je ne l'avais pensé.

II. Accord des adjectifs de couleur

En règle générale, on accorde en genre et en nombre les adjectifs de couleur. Cependant, si l'adjectif est un nom commun, il reste invariable.

- *Ex.* : Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des coussins **noisette** et des rideaux **orange**.
- Ainsi, les couleurs marron, azur, émeraude, noisette, etc. resteront invariables.
- *Remarque* : il existe des exceptions à cette règle, ce sont les couleurs rose, mauve, pourpre et écarlate qui, bien qu'elles définissent un nom commun, s'accordent en genre et en nombre.

Deux adjectifs employés ensemble pour désigner une seule couleur sont invariables.

- *Ex.* : Paul vient d’emménager dans une chambre étudiante, qu’il a aménagée en achetant des meubles **rouge cerise**.
- *Remarque*: Si ce sont deux adjectifs de couleur, on met un trait d’union entre eux. Exemple: Aurélie a des yeux bleu-vert.

III. Accord des adjectifs numériques

Les déterminants numériques cardinaux, c’est-à-dire ceux qui expriment un nombre, sont invariables, sauf *un*, qui fait *une* au féminin, ainsi que *vingt* et *cent*. *Vingt* et *cent* prennent un -s quand ils sont multipliés et qu’ils ne sont pas suivis d’un autre déterminant numéral.

- *Ex. 1*: Elle a vingt et une étudiantes dans son cours.
- *Ex. 2*: Elle a quatre-vingts étudiants dans son cours.
- *Remarque*: Il y a un cas où *vingt* et *cent* sont invariables, même s’ils sont multipliés et qu’ils ne sont pas suivis d’un nombre: c’est lorsqu’ils ont une valeur ordinale, au sens de « vingtième » et de « centième ». Par exemple, la page deux cent (la 200^e page).

IV. Accord des mots composés

Pour former le pluriel des mots composés, qu’ils soient reliés par un trait d’union ou non, il faut identifier la nature de chacun de leurs éléments :

Verbe + Nom	Le verbe reste invariable, le nom prend le pluriel selon le sens	Chasse-neige, couvre-pieds
Nom + Nom	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Choux-fleurs, sourds-muets
Adjectif + Nom	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Grands-mères
Nom + Adjectif	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Coffres-forts
Adverbe + Nom	L’adverbe est toujours invariable	Arrière-boutiques

V. Adjectif verbal

Un adjectif verbal est un participe présent employé comme adjectif. Il se termine soit par « -ant », soit par « -ent » et s’accorde en genre et en nombre.

À l’inverse, le participe présent exprime une action, il est formé du radical du verbe suivi de la terminaison « -ant » et est invariable.

Il y a également une différence d'orthographe entre le participe présent – toujours formé sur le radical utilisé pour l'imparfait – et l'adjectif verbal. Voici quelques exemples d'utilisation.

Alternance	Participe présent	Adjectif verbal
quant/gant	<i>naviguant</i>	<i>navigant</i>
cant/quant	<i>convainquant</i>	<i>convaincant</i>
ant/ent	<i>précédant</i>	<i>précédent</i>

Ex. : Une somme équival**ant** à mon salaire/J'ai obtenu une somme équival**ente**.
 (Participe présent) (Adjectif verbal)

VI. Accord de *nu*, *demi* et *semi*

On utilise l'adjectif *nu* devant un nom désignant une partie du corps afin de former un adjectif composé. Dans ce cas, l'adjectif *nu* reste invariable et se lie au nom par un trait d'union.

Ex. : Il marche nu-pied sur le gazon.

Lorsque l'adjectif *nu* suit le nom, il s'accorde en genre et en nombre avec celui-ci selon la règle d'accord des adjectifs.

Ex. : Il marche pieds nus sur le gazon.

Placé après le nom auquel il est joint, *demi* (ou *semi*) s'accorde en genre seulement avec le nom auquel il se rapporte. *Demi* ne désigne alors que la moitié de l'unité exprimée, d'où le singulier obligatoire.

Ex. : Elle court deux heures et demie par semaine.

Placés devant un adjectif ou un nom, *demi* et *semi* sont invariables en genre et en nombre et se joignent par un trait d'union au nom ou à l'adjectif qu'ils accompagnent.

Ex. : Les Parisiens se qualifient pour les demi-finales du championnat.

VII. Tout

Tout dans le sens de « n'importe quel » est au singulier dans les expressions suivantes : en *tout* cas, *tout* compte fait, de *toute* façon, en *tout* genre, à *tout* hasard, à *toute* heure, de *toute* manière, à *tout* moment, de *tout* temps, en *tout* point, à *tout* prix, de *toute* sorte.

Lorsqu'il y a une idée de nombre, *tout* prend la marque du pluriel : en *toutes* lettres, *tous* les habitants, *tous* les jours de la semaine.

Tout est invariable lorsqu'il peut être remplacé par entièrement : les gâteaux, il les a avalés tout entiers, elles étaient tout étonnées.

Remarque: devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré, on accorde en genre et en nombre : une question toute pertinente, des maisons toutes hantées.

VIII. Les pléonasmes

Le pléonasma est l'expression d'une idée qui est renforcée par l'ajout d'un ou plusieurs mots choisis qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase. C'est un moyen d'expression aussi fréquent dans le langage littéraire que celui familier. Dans celui-ci, la figure est parfois involontaire comme dans l'expression *monter en haut*.

Remarque: Le pléonasma est considéré comme étant un ajout de détails qui font redondance et n'apportent rien de nouveau, sinon de la lourdeur dans une expression. Au concours SEMAME, il est considéré comme une erreur de style, méfiez-vous en !

IX. Genre des noms

On hésite parfois sur le genre de certains noms français, particulièrement quand il s'agit de désigner des objets ou des concepts non animés. Le tableau ci-dessous vous présente une liste de 40 noms féminins que l'on emploie souvent au masculin, et inversement.

Masculin :	Féminin :
Abîme	Acoustique
Abyse	Algèbre
Adage	Anagramme
Amiante	Amnistie
Antidote	Ébène
Apogée	Écarlate
Après-midi	Enzyme
Armistice	Épithète
Astérisque	Équivoque
Effluve	Icône
Éloge	Idylle
Exergue	Interview
Globule	Oasis
Haltère	Octave
Hémisphère	Omoplate
Horaire	Prémisse
Opprobre	Réglisse
Pétale	Ténèbres
Tentacule	Vésicule
Viscère	Volte-face

X. Verbes pronominaux

On appelle verbe *essentiellement pronominal* un verbe qui ne peut être employé qu'à la voix pronominale, c'est-à-dire obligatoirement avec un pronom réfléchi.

Ex. : Elle se méfie de tous les étrangers. (Le verbe méfier n'existe pas).

La règle d'accord du participe passé des verbes essentiellement pronominaux est simple : le participe passé de ces verbes s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.

On appelle verbe *occasionnellement pronominal* un verbe employé à la voix pronominale mais qui peut aussi être utilisé à une autre voix, active ou passive.

Ex. : Elle s'est lavée les mains. (Le verbe laver existe).

La règle d'accord du participe passé des verbes occasionnellement pronominaux est la même que celle du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir : le participe passé de ces verbes s'accorde avec le complément direct (CD) si celui-ci est placé avant le verbe. La difficulté avec les verbes occasionnellement pronominaux est donc de trouver un complément direct et plus particulièrement de voir si cette fonction est assumée par le pronom réfléchi. Différents cas sont possibles.

- Le pronom réfléchi (*se*) peut être complément direct.

Ex. : Ils se sont insultés pendant plus d'une heure. (Chacun a insulté l'autre.)

- Dans d'autres cas, il peut y avoir un CD qui ne soit pas le pronom réfléchi.

Ex. : Elle s'est fixée des objectifs ambitieux (Le CD *objectifs* est placé après le verbe).

- Enfin, il peut ne pas y avoir de complément direct.



Soyez conseillé(e) par Dorone Parienti !

Soyez conseillé(e) dans votre préparation aux concours en réservant un RDV individuel gratuit (présentiel ou téléphonique) avec nous sur : www.lagrandeprepa.com / 07.56.99.09.09

**300 exercices
de logique verbale
au concours
SESAME**

Série 1

Logique verbale

- Question 1.** Quel est l'intrus?
 - A. Synecdoque
 - B. Euphémisme
 - C. Synesthésie
 - D. Métaphore

- Question 2.** Parmi les mots suivants, lequel n'est pas correctement orthographié ?
 - A. des cure-dents
 - B. des chausse-pieds
 - C. des arrière-boutiques
 - D. des tires-bouchons

- Question 3.** Chassez l'intrus :
 - A. Chabert
 - B. Cosette
 - C. Gavroche
 - D. Valjean

- Question 4.** Qu'est-ce que la «sédentarité»?
 - A. Un mode de vie caractérisé par une fréquence faible de déplacements
 - B. Une cérémonie d'usage qui accompagne l'ensevelissement d'un mort
 - C. Une tournure favorable adoptée par une entreprise, une situation
 - D. État de celui qui vit de la culture du sol et de l'élevage des animaux

- Question 5.** Complétez l'extrait suivant : «*Elle est très calme et détendue alors qu'il est agité et stressé. Leurs comportements sont (...)*».
 - A. divergents
 - B. différents
 - C. inverses
 - D. opposés

- Question 6.** Parmi les propositions suivantes, laquelle est correctement rédigée?
- A. Elles en ont été incapables et nous avons dû prendre ces mesures.
 - B. L'extravagante nature offre mille occasions de découvrir la région, à pied ou à vélo.
 - C. Souvent, le poète romantique se rappelle sa vie passée avec nostalgie.
 - D. Une vie sans lecture est une vie entassée, étouffée de tout ce qu'elle retient.
- Question 7.** Quelle est la définition correcte de « blanc-seing »?
- A. Enclos aménagé dans une prairie pour les juments poulinières et leurs poulains
 - B. Terre labourable qu'on laisse reposer temporairement en ne lui faisant pas porter de récolte
 - C. Signature apposée d'avance sur une feuille laissée blanche en tout ou en partie
 - D. Manteau court et ample, porté au Moyen-Âge par-dessus l'armure
- Question 8.** Sous quel nom est connue la romancière du XIX^e siècle Amantine Aurore Lucile Dupin ?
- A. Adélaïde Gory-Decour
 - B. Marguerite Yourcenar
 - C. George Sand
 - D. Colette
- Question 9.** Parmi les propositions suivantes, inspirées du poème *Aujourd'hui* de Victor Hugo, laquelle est correcte ?
- A. Or la première faute fût le premier poids
 - B. Dieu sentit une douleur, le poids prit forme
 - C. Et, comme l'oiseleur, fuya emportant l'oiseau qui frissonne et qui lutte
 - D. Il tombai, traînant l'ange éperdu dans sa chute
- Question 10.** Parmi les propositions suivantes, laquelle est la plus éloignée du sens de l'énoncé ?
- « *Les derniers à embarquer sur un navire sont les premiers à prendre pied sur la rive* ».
- A. Il est inutile d'agir avec empressement
 - B. Celui qui sait attendre le moment venu parvient plus rapidement à ses fins
 - C. Le malheur des uns fait le bonheur des autres
 - D. Après la pluie vient le beau temps
- Question 11.** Quel roman, de langue allemande, préfigure les thèmes du théâtre de l'absurde ?
- A. *Le Procès*, de Franz Kafka
 - B. *Le Tambour*, de Günter Grass
 - C. *Effie Briest*, de Theodor Fontane
 - D. *Le Joueur d'échecs*, de Stefan Zweig